



Ferron, évidemment  
**CYCLISME - PRIX DE LA VIETTE.**  
Grandissime favori de l'épreuve hier à  
Soutiers, le junior de l'UV Poitiers  
s'est imposé en solitaire.

[redac.sports.niort@courrier-ouest.com](mailto:redac.sports.niort@courrier-ouest.com)

Comme à Gourgé il y a un peu plus de deux mois, on a eu droit à une démonstration de Valentin Ferron hier à Soutiers. Dans un autre style. Lors du Prix André-Decoux, le junior poitevin avait parcouru plus de 40 km en solitaire pour s'imposer. Hier, il n'a pas forcément eu besoin de forcer son talent dans une course d'un niveau inférieur, ouverte seulement aux coureurs de troisième catégorie et juniors. La joie n'en était pas moins grande. « **Quand je viens sur une course, c'est pour la gagner** », lance le jeune homme de 18 ans.

Encore fallait-il qu'il assume la pancarte de favori qu'il portait inévitablement au départ de ce 27e Prix de la Viette, fort de sa récente sélection en équipe de France et de ses cinq victoires depuis le début de la saison, dont trois sur des épreuves nationales juniors. « **Je sais que je suis une roue à prendre, ça ne sert à rien de s'énerver** », expliquait posément Valentin Ferron à l'arrivée, après avoir fait étalage de sa vision de la course, tout au long des 99 km d'une épreuve durcie par les conditions météorologiques.

## Déjà vainqueur en minime en 2012

Le Poitevin a aussi profité du surnombre de sa formation dans la bonne échappée du jour, initiée par Guillaume Dupuy (CC Nanteuil) et William Huguet (Bressuire AC) dès le premier tour et que Valentin Ferron a rejointe dans un second temps. « **On était trois du club, c'était assez rassurant d'avoir plusieurs cartes** ».

Une jambe au-dessus de ses adversaires, Valentin Ferron a toutefois attendu le dernier tour pour faire la différence. Une première attaque dans la bosse et il s'en allait avec Anthony Chupin (VC Maulévrier). Le retour de son coéquipier Jessy Carpentier lui permettait de placer un contre décisif pour s'imposer en solitaire et éviter un sprint toujours périlleux, surtout dans un final en descente. « **Il vaut mieux arriver seul, c'est assez dangereux** », souligne Valentin Ferron, qui se souvenait sans doute s'être imposé ici même en minime il y a quatre ans.

Jérôme JARNOUX



Article issu de l'édition de Deux Sèvres du lundi 23 mai 2016

Accédez au [journal numérique Courrier de l'Ouest](#)  
Découvrez les [offres d'abonnement numérique](#)